

Le plaisir retrouvé

Installés à La Vieille Lyre dans l'Eure, en 1987, sur vingt-et-un hectares avec un hectare d'endives, dont huit à dix tonnes commercialisées au détail et cinquante – deux cages mères lapins, notre projet était de vivre de notre ferme, en couple d'abord et ensuite avec la famille espérée.

En 2000, l'exploitation était de cinquante-deux hectares de polyculture et de trois cent soixante cages mères lapins, dont trois cent trente lapins vendus par semaine à des débouchés locaux. Nous avons dû arrêter les endives pour des raisons économiques. Nous élevons également des poulets vendus par groupement et au détail. Nous avons aménagé un gîte de groupe de vingt-et-un couchages dans la maison de la ferme.



Nous ne nous sentions plus maîtres de notre métier

Côté famille : quatre enfants de six à douze ans. Côté ferme : nous avons l'impression de devenir des apprentis sorciers au service du progrès. L'évolution passait par l'utilisation de plus en plus pointue de produits chimiques, nous ne nous sentions plus maîtres de notre métier, la peur de louper la culture nous poussait à faire un traitement de plus.

Ces pratiques nous paraissaient de plus en plus dangereuses – pour l'homme : il fallait partir travailler, revêtu comme un cosmonaute – pour nos enfants : se promener dans les champs était possible si papa n'avait pas traité – pour la terre : que restait-il de chimique après la moisson dans notre terre et dans les grains ? Philippe rentrait parfois avec des maux de tête ou de ventre après avoir traité, la raison nous paraît évidente maintenant.

Nous avons signé pour le bio

Alors, nous avons observé, discuté et nous nous sommes dirigés vers le bio. Que de questionnements, de « si », de changements ! Perdre un peu de sécurité et aller vers une inconnue !

En 2003, un cinquième enfant, Lucie, vient agrandir notre famille. En 2004 nous prenons le risque, nous signons pour le « bio ».



Nous pensons aujourd'hui, comme d'autres, que *l'agriculture biologique est l'agriculture*: celle qui respecte la terre, les plantes, les produits récoltés, la biodiversité, l'eau, l'être humain, l'avenir de nos enfants. Quelques outils spécifiques sont arrivés dans la cour de la ferme.

Nous ne voulons plus être exploitant agricole, mais juste agriculteur. Nous sommes contents d'avoir fait ce choix. Quel plaisir de marcher dans les champs sans crainte! Quel plaisir de réapprendre à observer la terre, à la laisser donner ce qu'elle peut avec l'aide de plantations de cultures appropriées. L'élevage des poulets est aussi bio, ils sont vendus au détail, ce qui demande

plus de temps; peu à peu des réseaux de commercialisation différents sont apparus comme les AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Quant aux lapins, ils vivent peut-être leurs derniers mois, nous cherchons à les remplacer par d'autres produits bio.

Nos engagements dans la société, la profession, l'Eglise nous permettent aussi d'expliquer, de faire comprendre notre choix, d'aider d'autres à faire le pas « *Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* » Saint Exupéry.

Odile et Philippe DORCHIES
La Vieille Lyre (Eure)

